

Florian REBEYROLLE

À FLEUR DE RÊVE

- 2018 -

DISTRIBUTION

*« Ici a commencé pour moi ce que j'appellerai l'épanchement du songe dans la vie réelle. »
Aurélia, G. de Nerval*

*Les rêves n'ont pas de langue ils se tiennent droits et brulants et cachés dans la chair ; mais
les rêves ont des dents qui dévorent lentement les bords qui les cernent » L'Angélie, N. de
Pontcharra*

Sœur, à la frontière du rêve et de la réalité
Cadet, esprit du rêve
Aîné, corps du réel
La Femme au sable, présence diaphonique
Les Voix du souvenir

*Les scènes de réalité se déroulent sur une journée, de l'aube à la nuit, dans une chambre
blanche éclairée au néon.*

*Dans les autres scènes, l'espace et le temps sont abolis : seuls demeurent bruits et sensa-
tions.*

*Pour autant, on doit entendre un véritable lien entre les deux mondes, comme si rêve et
réalité s'entremêlaient.*

Au sein de chaque partie, les scènes doivent s'enchaîner.

Les mots entre parenthèses sont des Voix qui traversent, coupent ou complètent ce que dit ou pense la Sœur. Chacune est matérialisée par une couleur : le rouge pour la voix intérieure, le vert pour la voix du Cadet, le bleu pour la voix de l'Aîné.

Les termes entre crochets sont également des Voix, mais qui parlent en même temps.

PROLOGUE

1. Cette nuit : Cadet

(La Sœur seule sur scène)

(Cette nuit j'ai rêvé de toi Fleur

Cette nuit

Je t'ai revue

Endormie

Seule face à elle

Ombre solitaire dansée par la lueur d'été

Le souffle encore gorgé du sable de la nuit

Et nous deux cette nuit j'ai rêvé de nous deux

Deux enfants-chats riant du présent deux enfants-rois inhalant leurs vies dans la douceur d'un soupir

Et nous trois même oui cette nuit je nous ai revu tous les trois ensemble

Trois enfants-chrysalides à l'aube de leurs mues trois enfants-rêves déployant leurs corps au gré des glissades d'un vent complice

Juste avant

Lorsqu'elle était encore là

Avec nous

Heureuse

Alors suis-les Petite Sœur parce qu'ils te ramènent à elle

Ils te ramènent à toi

Suis-moi

Un
Deux
Trois)

I. FRATRIE (AUBE)

2. Heureuse : Sœur

Heureuse

(Heureuse) oui je l'ai été

Enfin

Il me semble que

Qu'on l'était tous les quatre (Presque) presque oui

C'est vrai que c'était [pas facile (Pas facile)] tous les jours (Non) mais on était bien (Mal)

bien tous ensemble (Non) [si (Si)] et c'est ça qui comptait

C'est toujours ça qui compte à la fin

Pour moi c'est après que ça a été le plus dur (Fleur)

Avec les autres surtout (Écoute-moi)

C'est que la nuit m'avait rendue un peu trop (Bizarre)

Différente d'eux en tout cas

Alors ils me l'ont fait payer

Tous

(Ah) (Ça)

Mais je leur en veux pas (Plus) je les comprends (Au fond)

J'étais tellement prête à tout (Tout) pour oublier la nuit que je l'ai laissée [plonger

(Plonger)] là (Là) à longueur [De vie (De vie)] au plus profond de ton [(souvenir (Souve-

nir)] et elle est allée [si loin (Si loin)] en moi qu'elle a fini [par briser (Par briser)] (Le fil)

[non tais-toi tais-toi tais-toi tais-toi (Du réel) (Jusqu'à) (Broyer) (Noyer) (L'Esprit)

(Obèse) (D'elle)]

C'est loin tout ça

Je confonds toujours [le (Le)] (Réel) enfin

La frontière [du (Du)] (Rêve) est toujours un peu

(Floue) pour moi c'est vrai

Parfois je me demande si c'est vraiment moi qui ai vécu tout ça

Parfois je me demande si ce n'était pas une autre ou quelqu'un d'autre

J'aimerais tellement si tu savais

Parce que c'est dur c'est tellement dur de n'entendre plus que ton silence et ce mal qui me ronge sans cesse

Cette douleur d'être

Seule d'être

Pour toujours

Toute seule

Alors même si je sais que tu n'es pas vraiment (Là) je sais

Ça me fait du bien de te parler (Oui)

J'ai presque l'impression de redevenir

Quelqu'un

Et aujourd'hui je vais bien (Mieux) oui

Je suis encore debout et ça personne (Personne) ne pourra me l'enlever

Aujourd'hui (Physiquement) je vais bien parce que

[je me souviens (Je me souviens)]

3. Invincibles : Cadet

(Notre plage

Et six pieds pressés frappant le sable mouillé chassés par un faux monstre bouillonnant

Vite courir vite il faut lui échapper

Tu ne nous auras pas ogre impatient

Vite plus vite elle va nous attraper

Tu ne nous auras pas ogre bien trop lent

Suis-moi

Même si tu la vois là-bas qui se rapproche et nous provoque n'aie pas peur cours cours

toujours plus vite

Ce rocher là-bas

J'y suis rejoins-moi

Ta main Fleur

Donne moi ta main

Du haut de notre forteresse imprenable nous rions d'elle

Elle qui griffe l'air de ses doigts joueurs

Parce que

Ensemble Fleur

Nous serons toujours plus forts qu'elle

Ensemble

[Nous sommes invincibles (Nous sommes invincibles)]

4. Les mots de la nuit : Sœur

On se ressemblait tellement qu'on n'avait pas besoin de [se parler (Se parler)] (Pour s'entendre rêver)

C'est devenu un grand artiste tu sais

Quand tu es partie (Lui) s'est mis à écrire les mots de la nuit (Pour toi) pour m'aider et grâce à eux [pour (Pour)] (Un temps) j'oubliais oui

Mais il ne pouvait plus s'arrêter et sans cesse il en créait de nouveaux

(Chaque jour) ils étaient plus nombreux (Et chaque nuit) (Plus réels) jusqu'à devenir tellement proches (D'Elle) qu'ils se mélangent [avec les miens (Avec les tiens)] et je ne [peux pas (Peux pas)] (Les lire) [plus (Plus)]

Heureusement d'autres les ont lu pour moi et les ont compris

Alors quand ils lui ont proposé de les rejoindre (Là-bas) parmi eux (Fleur)

Lui aussi (Est parti)

Comme toi

Évidemment avec mon frère aîné c'est devenu (Violent) oui

Ils n'arrêtaient pas [de s'insulter encore et encore et (Tu nous abandonnes) (Mais arrête) (Lâche) (De quoi tu parles) (C'est ça dégage)] (Et toi)

Moi

Moi j'essayais de me faire toute petite

Pour me faire oublier je me suis plongée [à (À)] (Corps perdu) dans mes [rêves (Rêves)]

Et même si je me [cognais (Cognais)] [sans cesse (Sans cesse)] [sur ses bords (sur ses bords)] l'important c'était de ne pas les déranger surtout pas

Parce qu'il ne faut jamais déranger le passé

(Jamais)

5. Mélodie pour un réveil : Sœur / Cadet

(Le Cadet apparaît dans l'obscurité)

Il me manque

Même si je l'entends parfois (Là) je ne l'ai jamais revu depuis

CADET – Fleur

SŒUR – Mais je le comprends (Au fond) il ne peut pas venir

CADET – Écoute-moi

SŒUR – Parce qu'il habite loin

CADET – Fleur

SŒUR – Il a sa vie (Là-bas)

Je ne lui en veux pas (Plus)

Mais j'aimerais tellement qu'il me serre [qu'

CADET – qu'] Ensemble

SŒUR – On rejoue à l'ogre

CADET – Fleur

SŒUR – Qu'il me ramène à moi

CADET – Écoute

SŒUR – Qu'il m'empêche de penser de

CADET – Calme-toi

SŒUR – Une dernière fois

CADET – Fleur

SŒUR – Que ça s'arrête

CADET – (*Approche son bras*) Un deux

SŒUR – S'il te plaît

CADET – (*Tente de la toucher du bras*) Trois

SŒUR – Ne me touche pas

J'ai trop honte

CADET – (*Il s'éloigne en répétant de plus en plus doucement*) Je suis là Fleur

SŒUR – (*En même temps*) Non tu n'es pas là tout ça c'est dans ma tête je sais que c'est dans ma tête

6. Quelqu'un : Sœur

Il y a quelqu'un

S'il te plaît

Ne me laisse pas (S'il te plaît) j'ai

J'ai peur toute seule

Sans toi elle va revenir elle va

Non

Je sens l'odeur de ses rouleaux glacés (Là)

Je l'entends qui gronde elle arrive (Là)

Ça y est je la vois là (Là) tout près qui s'approche (Là)

Menaçante

(Non)

Elle est là (Là) de nouveau prête à nous engloutir (Là)

En un instant elle attrape nos corps (Non) s'enroule autour de nous (Non)

[(Long cri muet) (Rends-la moi)]

[(Long cri muet) (Rends-la moi)]

[(Long cri muet) (Maman)]

(Noir)

II. SOUVENIRS (MATIN)

7. Le matin : Cadet

(Le Cadet seul sur scène)

Ce matin-là lorsque je t'ai retrouvée
Bercée par la douceur de l'aube
Comme tant d'autres fois
Je savais déjà que tout était différent
Tes cris avaient résonné dans mes rêves

Lentement j'ai posé une main sur ton visage
Tes yeux se sont ouverts
Et en un instant les stigmates de la nuit ont jailli dans mon esprit
Sans prononcer le moindre mot ton regard m'a projeté à ta place
En un instant j'ai vu le temps s'éteindre alors qu'elle t'enveloppait dans son ombre
J'ai vu sa main te saisir et te porter jusqu'à la plage avant de disparaître
J'ai vu la lune le sable t'aider à la recouvrir elle
Elle qui venait d'avaloir notre enfance
Et je t'ai suivie jusqu'au vide

Et lorsqu'enfin le temps a repris j'ai compris ce que tes yeux me criaient
Tous les trois on était tout seuls désormais

Dans les semaines qui ont suivi j'ai essayé de te dire ce que je ressentais mais ça n'avait
pas d'importance
Chaque jour je sentais son souvenir t'enfermer un peu plus
Et chaque nuit les cauchemars te replonger en elle
Alors j'ai fait la seule chose dont j'étais capable
Écrire
Écrire encore sans cesse
Et pendant des mois j'ai écrit pour toi pour t'aider à te dérober du silence
Dans une rage d'espoir j'ai écrit *Ensemble nous sommes invincibles* comme elle nous le
répétait chaque matin pour que tu ne [restes

8. Invincibles : Sœur / Aîné

(Sœur et Aîné hors scène)

SŒUR – Restes] pas là tout seul

Sors un peu de tes bouquins

AÎNÉ – Ça suffit on rentre

SŒUR – Tu peux rêver c'est moi qui commande ici

AÎNÉ – C'est ça

SŒUR – Allez fais un effort tant qu'on est encore libres

AÎNÉ – Demain on décolle

SŒUR – Tais-toi

Je sais que demain c'est la nuit

Mais aujourd'hui on est [invincibles

9. Orgueil : Cadet

Invincibles]

À notre manière on l'est resté

Tous les trois on avait trouvé une forme d'équilibre

Jusqu'au jour où j'ai compris que les mots ne te parlaient plus

À partir de ce jour croiser ton regard m'est devenu insupportable il hurlait trop mon échec

Il fallait que je parte

Si je ne pouvais pas t'aider je ne servais plus à rien tu comprends

Et puis ça faisait une bouche de moins à nourrir

Alors quand certains ont reçu ces milliers de mots épars que j'avais maladroitement rassemblés pour toi et qu'ils ont semblé comprendre

J'ai senti comme une bouffée d'air

C'était sûrement le hasard mais je n'ai pas voulu comprendre

Au contraire

L'orgueil m'a convaincu que grâce à eux j'allais devenir quelqu'un

Que plus jamais je ne serai ce petit garçon obéissant docilement aux ordres des autres de tous les autres

Mais un Homme

Libre malgré tout

Un être d'exception que tous allaient reconnaître pour ce qu'il était

Un poète unique dressé sur les ailes de la vie et prêt à rayonner sur les arts comme l'étoile géante défie le ciel d'été

Un conteur d'univers prêt à marquer l'histoire de sa trace indélébile oui

Tous tous ils allaient enfin apprendre à me connaître

Le monde allait m'accueillir les bras grands ouverts il n'avait plus qu'à m'écouter raconter ce que j'ai

10. Grâce : Cadet

J'ai] cherché toute ma vie

Cette grâce qui émanait naturellement de ton corps

Jamais je n'ai été aussi heureux que lors de ces heures passées à admirer tes petits pieds
nus filer harmonieusement sur le plancher du salon

J'aurais pu passer ma vie là à observer tes bras fins se balancer au rythme de la mélodie

À contempler les mouvements ondulants de tes longs cheveux épousant l'air comme
détachés des effets de l'apesanteur

Comme suspendue dans le temps

Quand elle jouait pour nous [trois

11. Retrouvailles : Cadet

Trois]

Aujourd'hui j'ai arrêté de me mentir

Si je m'obstine encore à presser les mots à les plier à les tordre pour leur faire cracher un sens c'est que

Depuis que le temps s'est perdu pour nous je ne peux plus parler qu'à travers eux

Je n'ai plus qu'eux pour tenir debout

Et puis

C'est mon métier

Mais après toutes ces années je sais que je ne pourrai jamais rien écrire que notre histoire

Je ne suis qu'un marchand de souvenirs

Par lâcheté j'ai brisé notre famille

Mais aujourd'hui je suis revenu pour nous

Et tous ces mots que j'ai regardé si souvent vieillir seuls comme nous comme nos souvenirs

Même si je sais qu'ils sont impuissants

Je rêve qu'ils s'inscrivent quelque part

Au plus profond de ta mémoire

Et qu'ils te retrouvent

Apaisée

Lorsque de nouveau nous serons tous les trois

Le jour de nos retrouvailles

Puisqu'il n'y a qu'ensemble que nous pourrons de nouveau rêver

Je te jure Fleur

Je te jure qu'il va revenir

Je ferai tout pour qu'il revienne

(Noir)

III. FRONTIÈRE (APRÈS-MIDI)

12. Responsabilités : Aîné

(L'Aîné seul sur scène)

Non je ne viendrai pas non

C'est comme ça

Non ils ne comprendraient pas

Exactement

Être parfait c'est ça qu'ils attendent de moi

Mais arrête de me juger oh tu comprends rien au monde qui m'entoure

Ça va c'est pas comme si c'était sa première crise

C'est ça cynique comme la pierre

Et je m'en fous voilà

Et je t'emmerde

Ouais je t'emmerde toi et tes principes à la con putain depuis qu'on est gosses t'es là à la ramener avec tes grandes phrases allez allez c'est bon j'en ai ma claque de t'entendre chouiner

Non non non non pas à moi celle-là

Qui l'a emmenée là-bas pendant que Monsieur s'occupait de sa petite carrière

Qui a gentiment noyé ses rêves pour que vous puissiez survivre hein qui

Ta gueule

Je n'ai pas de place pour vous tu m'entends

Je n'ai pas de place pour vous

Voilà tu lui diras ça

Pour ce que ça change

Non rien

C'est ça allez

Bon courage

13. Jeux d'enfants : Sœur / Cadet

(Sœur et Cadet hors scène)

CADET – Sur le vent complice qui berçait les vagues

SŒUR – Salut

CADET – Encore toi

(Les yeux de géant ça lui fait toujours peur)

SŒUR – T'es moche avec tes yeux de géant

CADET – (Zen)

SŒUR – Allez

CADET – (Pas répondre)

SŒUR – Tête de citrouille

CADET – (Surtout)

SŒUR – Tête de poireau

CADET – (Pas répondre)

SŒUR – Allez le gros

CADET – Je suis pas gros

SŒUR – Ah oui et t'es quoi alors

CADET – Je suis l'Albatros glissant sur l'air

SŒUR – Ouah eh ben moi je serai la Reine des albatros et

AÎNÉ – Mais vous allez la fermer

SŒUR – Albatros

CADET – Oui ma Reine

SŒUR – Sus à l'ennemi

AÎNÉ – Taisez-vous

SŒUR – Déploie tes ailes majestueuses

AÎNÉ – Ça suffit

SŒUR – Vas-y fonce

CADET – Pique

AÎNÉ – Fermez-la

SŒUR – Vite

CADET – Plus vite

SŒUR – Il veut encore s'enfuir

14. Au bout du monde : Aîné

Ouais ouais je me suis enfui ouais

Moi l'homme parfait qui vit ici depuis si longtemps dans ce lieu où la faiblesse n'existe pas

Moi l'homme sans rêve sans destin qui chaque jour rejoue l'avenir de la planète à coup de dés oui une fois dans ma vie une seule fois dans ma putain de vie je me suis enfui oui

Question de survie

Mais cette nuit c'est fini tout ça je quitte la scène

Qu'ils aillent tous se faire

J'ai tout laissé au vestiaire si vous voulez les abats

Et me voilà

Seul comme toujours

Perdu sous cette vieille pelisse unique souvenir de toutes ces années de solitude

Prêt à noyer mon semblant de vie à coup de liqueurs fortes

Pourquoi ici

Pourquoi pas quelle différence

C'est partout pareil non

Partout c'est les mêmes gueules rougies d'alcool les mêmes pantins désarticulés qui se dandinent bêtement comme ça là

Putain ils me foutent la gerbe ces cons

Vous voyez pas comme ils sont ridicules

Non vous voyez pas

Mais regardez-les

Regardez-les vraiment

Au fond des yeux

Ce sont des gamins des gamins qui pissent de peur d'être seuls

Ah ça ils jouent aux hommes mûrs et aux femmes inflexibles du haut de leurs costumes
cintrés mais moi moi je les vois tels qu'ils sont réellement
Sans leurs déguisements de parade
Parce que moi aussi j'ai été comme eux
Moi aussi j'ai été un de ces gamins tout juste libéré des stigmates de son enfance et d'un
coup immergé dans l'âme du Grand Monde
Un de ces mêmes hantant un des ces bouges pour rencontrer
Un autre
Une autre bref
Une bouée pour se raccrocher à la vie et surtout surtout pour ne pas finir cette intermi-
nable nuit
Tout seul

C'est comme ça qu'on vit ici
Et qu'on supporte l'absence
Sinon on crève
La bouche ouverte

Je l'ai pas choisie cette putain de vie non
Mais c'est comme ça

C'est pas parce qu'on abandonne ses proches qu'on n'y pense pas non
Comme tous les autres je pense à eux tous les jours je le jure
Mon frère ma sœur tous les jours je rêve de les serrer dans mes bras comme
Comme je l'ai jamais fait finalement

Pas eu le temps

15. Devoirs : Sœur

(La Sœur rentre)

CADET – Tous les trois ça a toujours été difficile

AÎNÉ – Moi j'étais tellement droit

CADET – Carré

SŒUR – Quand nous on filait

Sauvages

Dans notre bulle de rêve

AÎNÉ – On avait beau vivre ensemble on [n'échangeait

SŒUR – N'échangeait] que des bribes de sourires crispés

AÎNÉ – Au mieux

SŒUR – Quelques phrases égarées

CADET – Comme des inconnus

AÎNÉ – Et puis à cause de toi

SŒUR – De la nuit

AÎNÉ – Moi j'ai dû travailler et ça a fini de nous éloigner

CADET – Tous les trois on était trop jeunes pour ça

SŒUR – Mais comme aujourd'hui

AÎNÉ – Comme toujours

CADET - Il n'y a [plus

AÎNÉ – Plus] que moi

SŒUR – Pour qu'on s'en sorte et

CADET – C'est ton devoir [de

SŒUR – De] nous protéger

AÎNÉ – Ben voyons

SŒUR – S'il te plaît

CADET – Pour elle

SŒUR – Pour m'aider

CADET – Tu dois revenir

AÎNÉ – Encore c'est ça

Trop con hein

SŒUR – Mais non idiot souviens-toi [Ensemble

CADET – Ensemble] nous sommes

AÎNÉ – Invincibles je sais

SCEUR – Allez viens

N'aie pas peur

CADET – Pour une fois fais-nous confiance reviens

SCEUR – Je vis là depuis tellement longtemps que je saurai te protéger d'elle

Et puis tout ça n'est qu'un rêve non

16. L'avion du passé : Sœur

Suis-moi

(Ensemble) dans l'avion du passé je te tiendrai la main

Et nous volerons (Si près) si loin d'[elle (Elle)] mais (N'aie pas peur) elle ne pourra rien

Et la fourrure du vent nous protégera

(Regarde) le soleil qui joue avec la lisière de ses écumes

(Regarde) ces rais de lumière qui s'entrelacent avec les rouleaux

Un point au dessus (En dessous) comme s'ils tricotaient des pulls d'eau

Et derrière l'horizon (Des brumes) [(Du (Du))] (Lointain)

Sur notre plage qui se dessine là-bas (Regarde-la) (Qui nous sourit)

Tout ce silence

C'est tellement beau

Tellement (Serein) oui

Comme si rien n'avait existé

J'aimerais que ça dure toujours

(Ferme les yeux Fleur) et [ne t'en fais pas (ne t'en fais pas)] puisque

(Bientôt Fleur) nous serons réunis

(Il est de retour)

(Et bientôt nous serons de nouveau ensemble)

(Tous les trois)

(Noir)

IV. À TROIS (SOIR)

17. Veille : Sœur / Cadet / Aîné

CADET – Ses crises sont de plus en plus rapprochées

Quand elle est comme ça elle n'entend plus rien plus personne

AÎNÉ – Hm hmm

CADET – Il n'y a que mes histoires qui la ramènent à la réalité

AÎNÉ – Ah ben c'est bien

CADET – Tu trouves ça débile

AÎNÉ – Non non continue

CADET – C'est tout ce que je sais faire tu comprends

Et puis c'est ce qui nous a toujours rapproché

AÎNÉ - C'est ça

CADET – Je donnerais tout pour revoir sur son visage ce sourire qui égayait

AÎNÉ – Ta vie

Ta vie

CADET – Écoute je suis là tous les jours et

AÎNÉ - Ah mais bravo monsieur toutes nos félicitations voici la palme du Meilleur Frère

CADET – Bordel mais si t'es là

AÎNÉ – Encore là

CADET – Ben si t'es encore là c'est que

AÎNÉ – C'est que rien du tout

Si j'ai pris ce putain d'avion c'est que

CADET – C'est que tu sais qu'on a besoin de toi non tais-toi tais-toi

Ça fait des semaines que je suis là comme un con à la regarder sans rien pouvoir faire et
ça me bouffe tu comprends

J'ai peur putain j'ai peur

Mais regarde-la écoute-la un peu

18. Princesse : Sœur

(Il était une fois) (*Tuilage*) [une princesse qui se glissait (Une princesse qui se glissait)]
dans les pas des petites filles soufflant chaque jour sur leurs vies de douces brises de
rêves sucrés

(Cette princesse) ma princesse
Toute mon enfance je l'ai vécue avec elle
Elle était
Une partie de moi
(Une autre moi) oui

J'ai tellement voulu qu'elle vive qu'un jour je l'ai vue là (Là)
Si si un matin elle est apparue (Là) juste devant moi
Alors quand elle m'a dit (Suis-moi) sans hésiter je me suis fondue dans ses petits pas
valsants et toutes les deux (Souviens-toi) nous avons commencé [ensemble (Ensemble)]
à danser sur le fil du temps (DouceMENT) (Fleur) et au fil des jours (Vite) (Plus vite) de
plus en plus vite jusqu'à nous envoler au loin (Si loin) au dessus d'elle (Elle) oui en-
semble nous fuyons (Au-delà du monde) et c'est si beau (Là-haut) (*Tuilage*) [c'est si
doux de se fondre dans l'air et de percer le ciel de nos rêves (C'est si doux de se fondre
dans l'air et de percer le ciel de nos rêves)]

Que lorsque les cloches de la nuit ont résonné je ne les ai pas entendues (Fleur)
Lorsque ses vagues l'ont prise (Avec toi) en un instant ma princesse (Des sables) s'est
perdue (Dans ton silence) me laissant là
(Seule)
Si seule

19. Au creux de ton ombre : Sœur / Cadet / Aîné

CADET – Fleur

Fleur ça va aller

AÎNÉ – Je ne pensais pas

CADET – Tais-toi et aide-moi

Fleur écoute on est là

AÎNÉ – Fleur

CADET – Écoute

Tous les trois on est là comme avant

Souviens-toi un

AÎNÉ – Deux

CADET + SCEUR – Trois

AÎNÉ – Et l'albatros

CADET – Glissant au gré

SCEUR – D'un vent complice

CADET – Et ta princesse Fleur

SCEUR – Ma princesse

CADET – Blottie

SOEUR – Au creux de mon ombre

CADET – Elle est là comme autrefois là-haut regarde-la

20. La lune : Sœur / Cadet / Aîné

CADET – Sur la lune blafarde espiègle elle glisse elle danse
Et ses petits pas Fleur valsant sur le silence
Brisent la nuit d'été en un instant si proche
Oui pour toi pour t'aider la lune se décroche
Goutte en fils de rêves pluies d'éternité
Qui caressent ta joue là sur tes doigts blessés

Alors Fleur souviens-toi souviens-toi je t'en prie
Puisqu'enfin tous les trois nous sommes réunis

SŒUR –

Oui

(Cadet et Aîné sortent de scène)

Ensemble

Invincibles

[Je me souviens (Je me souviens)]

V. LA NUIT (NUIT)

21. Naufrage : Sœur

(Montée d'un bruit souterrain)

(Nuit de tempête)

(Un brusque craquement assourdissant)

(Des flashes emplis de détails)

(La Mer qui bouillonne)

(Un écran de sable faisant disparaître les repères physiques et temporels)

(La Mer qui avale tout)

(Noyade physique et auditive)

(Noir)

22. Noyade : Sœur

Je me souviens

Du temps qui s'étire

Le temps

Si lent

S'est arrêté

Autour de moi

Le vide

Et ses abîmes qui inversent le jour

Bercé par ses rouleaux glacés mon corps se fond en elle

Ses ailes majestueuses se déploient

Elles m'emportent

Je n'ai pas le choix non

Je m'abandonne

Elle a gagné

23. Ta main : Sœur / Cadet

(Ta main) (Quand soudain) (Ta main) je sens ta main qui m'agrippe (Fleur)
(Inspiration) (Elle t'arrache) (D'Elle) (Et te porte) (Au delà) (De la tempête)
(Inspiration) (Respire) (Et suis-la) (Fleur) (Sa main t'aide à rejoindre)

24. Plage : Sœur

Notre plage

Du sable sous mon corps

Je suis de nouveau sur notre plage reflétée par la lumière pâle de la nuit mais

Seule

(Maman)

En un instant je comprends que j'ai pu sortir (d'Elle) elle (Monstre) (Hautaine) parce que toi toi tu es restée (Là-bas) coincée (Dans son ombre) quelque part (En elle) elle (Monstre) (Écumant) parce que pour me sauver elle t'a prise à ma place

Alors avec ce qui me reste de force je me place face à elle et je la défie

(Et même si) (Muette) (Ma voix) (Ne racle plus) (Que le fond) (Du silence) (Je lui hurle)

[(Long cri muet) (Rends-la moi)]

[(Long cri muet) (Rends-la moi)]

25. Géante : Sœur

À ces cris la lune soudain répond et au prix de mon enfance (Fleur) elle accepte de s'offrir à moi (Craquement)

En un instant elle se détache elle se décroche dans un craquement brusque et sonore

Et après [des (Des)] (Secondes) (Heures) (Jours) dans ce temps qui n'existe plus le ciel si sombre déverse une pluie [de sable (De sable)] de filets [de cuivre (De cuivre)] qui [gifle (Gifle)] la nuit

Autour de moi je vois des millions d'éclats dorés (Frémissants) de frêles quartiers [de rêves (De rêves)] qui [craquent (Craquent)] coulent et [s'effondrent (S'effondrent)] en gerbes de feu (Déchaînées) qui s'enroulent [peu à peu (Peu à peu)] autour de mon corps comme [dansant (Dansant)] pour moi une [tarentelle (Tarentelle)] et qui me répètent sans cesse [(Ensemble) (Nous sommes) (Invincibles)]

[Et même si j'ai peur parce que je la vois là devant moi je sais que je n'ai pas le choix (Pas le choix) je dois leur faire confiance (Fais-nous confiance) et je les laisse me porter si près si près d'elle]

Que je sens son écume rieuse qui vient lécher mon esprit

Alors d'un coup (Ta main) oui celle que [là-bas (Là-bas)] tu as serrée [contre toi (Contre toi)] dans la tempête (Ta main) (Désespérée) se met à [tresser (Tresser)] dans son poing (Moite) des chaînes de grains de sable (Poisseux) issus des débris d'étoiles qui gisent partout autour de moi et je les jette (Crache) (Vomis) sur [elle (Elle)] de plus en plus vite dans un va-et-vient quasi [obscène (Obscène)] parce qu'il faut la [recouvrir (Recouvrir)] parce qu'il faut [qu'elle (Qu'elle)] disparaisse et [qu'elle (Qu'elle)] te rende à nous

Et même si j'ai mal (J'ai mal) parce que je la sens [là (Là)] qui s'agrippe et se colle à moi (Je continue) oui et même si j'ai mal (J'ai mal) parce qu'elle se fige en moi (Là) qui (Taillade) ma langue comme du verre brisé et même si j'ai de plus en plus mal (Là) parce qu'elle (Elle) déborde de mon âme et suinte de ma peau [je continue (Je continue)] comme [une automate (une automate)] comme [une marionnette (Une marionnette)] tentant (Vainement) de retenir [l'heure du réel (L'heure du réel)] oui [je continue (Je continue)] encore et encore [quoi qu'il m'en coûte (Quoi qu'il m'en coûte)] parce que je ne [veux pas (Veux pas)] [je ne peux pas (Je ne peux pas)] te laisser [seule (Seule)] (En elle) (Ogre) (Affamée)

Et je te jure que j'ai continué ainsi jusqu'à ce qu'il ne reste plus [rien (Rien)] (Que le Vide) (De ton absence)

26. Aveugle : Sœur

Et les voix

Ces voix que j'entends depuis si longtemps (Là)

Elles apparaissent peu à peu comme en surimpression dans mon esprit

L'une après l'autre menaçantes elles traversent mon souffle et se coulent en moi

L'une après l'autre elles me forcent chacune à revivre une image de cette nuit

Et ensemble réunies elles font exploser leur verdict

[(Coupable) (Coupable) (Coupable)]

J'essaie de me défendre (Coupable) de leur dire que ce n'est pas moi (Coupable) je cherche un autre une autre (Coupable) sur qui elles pourraient cracher leur rage (Coupable) mais elles ont raison je suis (Coupable) puisque là-bas j'étais seule avec toi (Coupable) d'avoir laissé ses vagues t'emporter oui je suis la seule (Coupable) (Coupable) (Coupable)

En un fragment de soupir elles exécutent leur sentence et aspirent [Tout tout tout (Mes rêves) (Ma princesse) (Notre enfance)] tout ce qui est en moi ne laissant au fond de mes yeux mués en deux trous creux liquides vidés de vie qu'une marque bleue brûlante qui incendie mon âme comme un tatouage trempé à même la peau

(C'est elle) oui c'est sa marque à elle

Qu'ils ont

(À jamais)

Inscrit dans mon corps

(Noir)

VI. ENVOL/CHUTE (HORS-TEMPS)

27. Une minute après : Sœur

Une minute après

(Précisément) une minute après le temps reprend

Je peux de nouveau compter les instants

(Précisément) une minute après

Je t'ai revue

Seule face à elle

Ombre solitaire dansée par la lueur d'été

Le souffle encore gorgé du sable de la nuit

(Doucement)

Dans la clarté du matin

Comme un mirage effrité (Du passé) ton image s'approche de moi glissant (Au gré d'un vent complice)

Dans une poussière d'étoile ta main effleure mon visage dans [une (Une)] (Douce caresse)

Et me murmure

28. Chaque jour chaque nuit : Sœur / Cadet / Aîné

(Cadet et Aîné rentrent sur Scène)

(N'aie pas peur petite Fleur

Même si les roulements de ses vagues se sont refermés sur moi mon souvenir veille sur toi

Depuis l'aube de ta vie à travers les interstices du temps je suis là

Chaque jour lorsque les ombres s'allongent je glisse dans ta mémoire autant de grains de sable que ton visage compte de tâches de rousseur

Et chaque nuit au crépuscule du rêve je les laisse goutter scintillantes là jusqu'à ce que le sommeil t'emporte

(Tuilage)

Compte-les avec moi Fleur

Un)

[(Deux) (Deux)]

(Trois cent mille et encore

Autant qu'il en faut pour que tu reviennes à nous

Viens dans mes bras et souviens-toi) (Souviens-toi)

(Souviens-toi de ces couleurs du passé qui portaient nos rêves d'enfants

De cette famille heureuse nichée dans la fourrure du vent

Lorsqu'ensemble nous riions encore dans l'écume des flots sereins)

(Alors n'aie pas peur petite Fleur)

(Tous ensemble) (Nous serons là)

(Chaque jour) (Pour toi) (Chaque nuit) (Pour t'aider) (À oublier)

(Suis le rythme des chœurs de l'oubli)

(Déroule tes ailes de sable) (Et envole-toi) (Au loin)

29. Envol / Chute : Tous

Loin si loin au delà de l'horizon j'aperçois une passerelle de sable pailletée d'or qui se
forme

Et vous tous je vous entends de l'autre côté

Je n'ai pas le choix je vous fais confiance

Je la surplombe elle (Elle) là-bas qui bouillonne (Mais elle ne peut rien)
(Puisqu'ensemble) (Nous sommes invincibles)

Et soudain ta voix douce résonne en moi

(Je te pardonne) (Fleur)

(Je te pardonne)

(Suis-les)

(Suis-nous) (Tous les trois)

J'arrive

(Vers le noir sauf sur le chemin)

(Un)

(Deux)

(Trois)

(Noir)

DISTRIBUTION	2
PROLOGUE.....	3
1. Cette nuit : Cadet	3
I. FRATRIE (AUBE)	5
2. Heureuse : Sœur	5
3. Invincibles : Cadet.....	7
4. Les mots de la nuit : Sœur	8
5. Mélodie pour un réveil : Sœur / Cadet.....	9
6. Quelqu'un : Sœur	10
II. SOUVENIRS (MATIN)	11
7. Le matin : Cadet	11
8. Invincibles : Sœur / Aîné	12
9. Orgueil : Cadet.....	13
10. Grâce : Cadet.....	14
11. Retrouvailles : Cadet	15
III. FRONTIÈRE (APRÈS-MIDI)	16
12. Responsabilités : Aîné	16
13. Jeux d'enfants : Sœur / Cadet.....	17
14. Au bout du monde : Aîné.....	18
15. Devoirs : Sœur	20
16. L'avion du passé : Sœur	22
IV. À TROIS (SOIR)	23
17. Veille : Sœur / Cadet / Aîné	23
18. Princesse : Sœur.....	24
19. Au creux de ton ombre : Sœur / Cadet / Aîné.....	25
20. La lune : Sœur / Cadet / Aîné.....	26
V. LA NUIT (NUIT)	27
21. Naufrage : Sœur.....	27
22. Noyade : Sœur	28
23. Ta main : Sœur / Cadet	29
24. Plage : Sœur	30
25. Géante : Sœur	31
26. Aveugle : Sœur.....	32
VI. ENVOL/CHUTE (HORS-TEMPS)	33
27. Une minute après : Sœur.....	33
28. Chaque jour chaque nuit : Sœur / Cadet / Aîné	34
29. Envol / Chute : Tous.....	35